L'histoire est curieuse, n'est-ce pas ? Ajoutons qu'elle porte avec elle son enseignement.

Nous lisons dans le *Journal des Trois-Rivières :*

La vallée du Saint-Maurice.—La haute vallée du Saint-Maurice est encore couverte de forêts et c'est à peine si la colonisation y a pénétré. Il y a cependant là place pour de nombreuses paroisses et de grands établissements. Cette vallée est non-seulement riche en bois, elle contient d'immenses gisements de mine de fer que l'industrie exploitera plus tard. En attendant, les premiers pas à faire sont le déboisement, les défrichements ; et le moyen d'arriver à ce résultat, c'est d'offrir tout l'avantage possible à la colonisation par l'ouverture de nouveaux chemins.

La voie la plus naturelle à suivre est sans contredit la rive du Saint-Maurice, parce que les établissements le long des rivières sont plus faciles et plus avantageux et ensuite parce que cette voie est déjà celle du commerce de bois

Il n'y a pas longtemps, les paroisses de Shawenigan et de Sainte-Flore n'existaient pas, et à sept lieues de la ville on tombait en pleine forêt. Il y avait des obstacles considérables pour ouvrir de nouveaux chemins et il semblait que la colonisation dût ne pas s'étendre au-delà ; mais le gouvernement dépensa quelques milliers de piastres pour faire disparaitre ces obstacles, ouvrit le chemin jusqu'aux Grandes-Piles et aujourd'hui depuis Trois-Rivières jusqu'aux Piles, une distance de treize lieues, la forêt a fait place à de splendides habitations.

La paroisse de Shawenigan ressemble aux vieilles paroisses par l'air d'aisance qu'on y remarque et elle a même donné naissance à une nouvelle paroisse, Saint-Mathieu, où il y a une population déjà assez nombreuse pour posséder une chapelle et avoir une desserte. Dans Sainte Flore, les défrichements ont progressé avec une plus grande rapidité encore et dans quelques années, ce sera une des plus belles paroisses du district par son site, et une des plus riches par la production du sol.

Mais là où s'arrêtent les chemins, là aussi s'arrête la colonisation. Des Piles on peut remonter le St. Maurice par la navigation jusqu'à la Tuque ; mais cette voie de communication n'est pas suffisante pour les colons et c'est pourquoi il faudrait pousser les travaux des chemins dans cette direction avec la plus grande vigueur. Tout le long de la rivière St. Maurice les terrains sont bons et cultivables.

Nous savons que le gouvernement a accordé l'année dernière une somme de $500 pour faire continuer le chemin des Piles à Mékinac et qu'au delà d'un mille de ce chemin a été complètement terminé sous l'habile direction de M. Adolphe Bellemare et que les explorations nécessaires pour la localisation de l'autre partie jusqu'à Mékinac ont été faites ; mais de pareilles sommes ne sont pas suffisantes et nous espérons que le gouvernement le comprendra.

Il doit se persuader d'ailleurs que tout l'argent employé à la colonisation lui produira au centuple et que c'est par la colonisation que notre pays acquerra de l'importance. Les vallées de l'Outaouais et du lac St. Jean ont pris de grands développements ; il faut tâcher que celle du St. Maurice ne reste pas en arrière. Les habitants de notre ville y ont le plus grand intérêt ; mais il ne faut pas oublier que c'est au cœur du pays que la population doit se porter et se développer. Le commerce du St. Maurice a été jusqu'aujourd'hui une source de richesse pour notre district et il est loin d'être épuisé. Cependant on peut espérer que si la colonisation s'étend dans ces régions, l'exploitation des mines de fer qui y abondent donnera naissance à une multitude d'industries. Cette partie de notre pays n'est pas connue en raison des richesses qu'elle contient ; mais si le gouvernement y établit des voies de communications, nul doute qu'elle prendra dans un avenir prochain l'importance qu'elle mérite.

ANNONCES.

LE CALCUL MENTAL

DE

M. F. E. JUNEAU

EST EN VENTE

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

DICTIONNAIRE

GÉNÉALOGIQUE

DE TOUTES LES FAMILLES CANADIENNES

PAR

M. L'ABBÉ C. TANGUAY

Avec un Fac-Simile de la Première carte inédite de la Nouvelle France en 1641.

Les personnes qui ont souscrit au Dictionnaire Généalogique et que voudraient recevoir ce volume par la poste sont priées de nous envoyer le montant de leur souscription qui est de $2.50 en y ajoutant 40 centins pour les frais de poste. Celles qui ont souscrit chez les Messieurs suivants pourront se le procurer en s'adressant après le 1f Mai courant à

J. A. A NGAIS, Libraire, Rue St. Joseph, St. Roch de Québec.
J. N. BUREAU, Trois-Rivières.
E. L. DESPRES, Maître de Poste, St. Hyacinthe.
JAMES W. MILLER, Maître de Poste, de Ste. Luce de Rimouski.
A. GAGNÉ, Maître de Poste de Kamouraska.
R. OUELLET, " " L'Islet.
F. H GIASSON, " L'Anse à Gilles.
E LEMIEUX, Ottawa.
F X. VALADE, Longueuil.
L. O ROUSSEAU, Château-Richer.

Les personnes qui ont souscrit chez MM DUREAU & ASSELIN, pourront s'adresser à M. L. M CRÉMAZIE, Libraire, Québec.

En vente chez l'Editeur

EUSÈBE SÉNÉCAL,
10 Rue St. Vincent, Montréal.

Grammaire de Lhomond

entièrement revue, corrigée et augmentée par

J. B. CLOUTIER

de l'école normale-Laval.

"DEVOIRS GRAMMATICAUX"

GRADUÉS,

PAR LE MÊME.

Ces deux livres, approuvés par le Conseil de l'Instruction publique, introduits au séminaire de Québec, à l'école modèle-Laval et dans plusieurs des principales institutions du pays, sont en vente chez tous les libraires de cette ville et chez M. PAYETTE à Montréal.

PRIX DE LA GRAMMAIRE : ..... { $1.20 la douzaine. $0.12 l'exempl.—en détail.

PRIX DES DEVOIRS GRAMMATICAUX : { $1.50 la douzaine. $0.15 l'exemplaire—en détail

LE JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

—DE LA—

PROVINCE DE QUEBEC.

LE *JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE* est publié sous la direction du ministre de l'instruction publique et paraît le 15 de chaque MOIS.

Conditions d'abonnement.....$1.00 PAR AN.
Pour les instituteurs..... 0.50 " "

TARIF DES ANNONCES.

1re insertion, par ligne $0.07
Insertions subséquentes, par ligne..... 0.02

Les annonces d'instituteurs sollicitant un emploi, sont insérées gratuitement.

On ne reçoit que les annonces ayant trait à l'éducation, aux sciences et aux arts.

Adresser : *Journal de l'instruction publique*, Québec.—Affranchir.

Imprimerie de Léger Brousseau, 7, rue Buade, Québec.